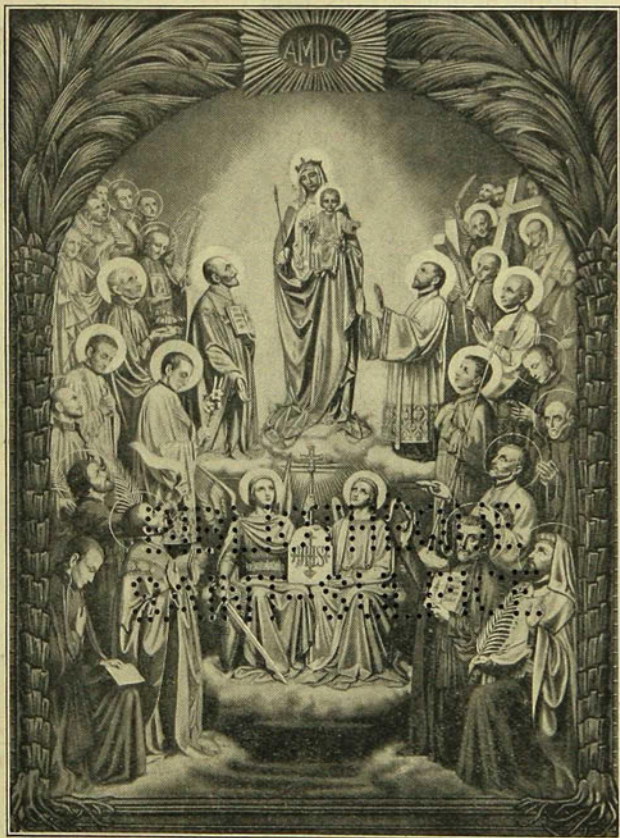
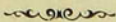


*Jan. 1922*

# La Compagnie de Jésus



LES SAINTS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



*rel. [unclear]*

*complet*

# L'École Sociale Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur les  
questions sociales

Exposé doctrinal — Monographies d'œuvres —  
Initiatives nouvelles

## DERNIÈRES BROCHURES PARUES :

*L'Action sociale*: Antonio PERRAULT. — *Vers le peuple*: Guy VANIER. — *La Grève et l'enseignement catholique*: R. P. VILLENEUVE, O. M. I. — *Programme d'action sociale*: Édouard MONTPETIT. — *Les parents, l'Église et l'État dans leurs rapports avec l'école*: Abbé SABOURIN — *L'Organisation professionnelle*: Mgr PAQUET. — *Syndicats patronaux*: Abbé Émile CLOUTIER.

Chaque brochure est accompagnée d'une chronique  
des faits sociaux au Canada et à l'étranger.

L'abonnement n'est que de \$1.50 par année. On s'abonne en  
tout temps. On peut demander les numéros déjà parus  
(15 sous l'exemplaire). S'adresser à

l'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE,  
1300, rue Bordeaux,  
Montréal.

*Imprimi potest*

J.-M. FILION, S. J.

*Praep. Prov. Cand.*

*Imprimatur:*

HN

31

039

U. 32

1921

*Nil obstat*

Marianopoli, 23 augusti 1921

E. HÉBERT, *Censor librorum*

F.-X. de la DURANTAYE, V. G.

Marianopoli, 26 Augusti 1921

## La Compagnie de Jésus

---

La Compagnie de Jésus fut fondée par saint Ignace de Loyola. Ce gentilhomme était officier dans les armées d'Espagne, quand, au siège de Pampelune, en 1521, il fut frappé par un boulet qui lui cassa la jambe et l'obligea à garder le lit pendant plusieurs mois. C'est durant ce repos forcé qu'il se convertit et résolut de devenir un saint.

Au mois de mars 1522, Ignacé, âgé de trente ans, quittait la maison paternelle, apparemment pour faire un pèlerinage à Notre-Dame de Montserrat, en réalité avec l'intention de n'y pas revenir. De Montserrat, il se rendit dans une grotte, près de la petite ville de Manrèse, et y passa près d'un an dans la prière et la mortification. Il y fit, sous la direction particulière de la sainte Vierge, cette suite de réflexions sur la destinée de l'homme et l'œuvre du salut qu'il voulut plus tard rédiger et mettre en ordre pour le bénéfice des autres âmes. Ce fut l'origine du petit livre si connu sous le titre d'*Exercices spirituels*, qui sert de manuel et de guide aux Jésuites dans les missions populaires qu'ils prêchent et les retraites fermées qu'ils dirigent.

Après un pèlerinage en Terre-Sainte, Ignace de Loyola résolut de faire des études et de devenir prêtre pour aller évangéliser les Mahométans. Après quelques années passées dans les universités de Barcelone et d'Alcala, il vint à Paris, en 1528, et se prépara au doctorat en théologie qu'il obtint en 1535. Durant son stage universitaire, il ne négligea pas d'exercer son zèle auprès des étudiants. C'est à Paris qu'il recruta ses premiers compagnons pour exécuter ses projets d'évangélisation des infidèles. Ils étaient sept quand, le 15 août 1534, ils firent ensemble les vœux de pauvreté et de chasteté au sanctuaire de Montmartre. Parmi eux étaient saint François Xavier, le bienheureux Pierre Lefebvre et Jacques Laynez, futur théologien du Souverain Pontife au concile de Trente.

Ne pouvant traverser en Palestine, comme ils le vou-

laient, les nouveaux apôtres résolurent d'aller à Rome et de se mettre à la disposition du chef suprême de l'Église. Celui-ci les accueillit avec effusion, fit ordonner prêtres ceux qui ne l'étaient pas encore et les envoya prêcher dans diverses villes d'Italie. Peu à peu leurs projets d'avenir prirent une forme définitive et l'on résolut de constituer un ordre religieux. Des constitutions furent rédigées, soumises au pape et approuvées le 29 septembre 1540. La Compagnie de Jésus était fondée.

\* \* \*

Le but que saint Ignace se proposait et qu'il rappelle sans cesse dans les *Constitutions* de son Ordre, c'est la gloire de Dieu, la plus grande gloire de Dieu. Ses fils doivent la procurer en se sanctifiant eux-mêmes et en travaillant au salut du prochain. Le saint fondateur ne refuse aucun des moyens mis à la disposition des ouvriers évangéliques; il choisit, selon les temps et les milieux, ceux qui paraissent les plus aptes à atteindre le but proposé. L'éducation chrétienne de la jeunesse et l'enseignement du catéchisme par la prédication populaire lui paraissaient particulièrement nécessaires à l'époque où il vivait: c'est à cela qu'il donne ses premiers soins. Depuis vingt ans le protestantisme exerçait ses ravages dans le nord de l'Europe et se répandait avec une extrême rapidité. Ignace entreprend de l'endiguer et de lui arracher les victimes qu'il a déjà faites. Il envoie l'un ou l'autre de ses compagnons dans tous les pays d'Europe et détache François Xavier pour conquérir à la foi les Indes, le Japon, la Chine. Le grand apôtre disparu, ses frères le remplacent et plusieurs cueillent la palme du martyre. Plus tard, d'autres œuvres surgiront et les successeurs de saint Ignace verront se multiplier par les soins de leurs sujets, les collèges, les chaires de haut enseignement, les publications d'ouvrages de piété et de controverse, les congrégations de la sainte Vierge et toute cette floraison d'initiatives nouvelles qui caractérisent l'apostolat moderne. Les Jésuites auront la consolation de pouvoir présenter à leurs élèves trois purs modèles de jeunes gens, saint Stanislas Kostka, saint Louis de Gonzague et saint Jean Berchmans.

A côté des éducateurs universellement connus et recherchés, la Compagnie produira des théologiens comme Suarez, Belarmin, Lessius, Vasquez, Molina et les grands auteurs de théologie morale; des prédicateurs comme Bourdaloue, Skarga, Seigneri, Vieyra, puis Ravignan et Félix; des savants comme Petau, les Bollandistes et tant d'autres en divers domaines.

Dans son entreprise gigantesque, saint Ignace ne voulait pas procéder au hasard. Il établit la hiérarchie des ministères. Il veut qu'on aille d'abord au plus pressé, qu'on fasse œuvre durable, qu'on s'attache aux entreprises qui ont une portée considérable, qui atteignent beaucoup de monde ou des personnages influents. Il veut aussi qu'on se livre de préférence aux travaux que d'autres ne peuvent pas faire. Soldat, il envisage la lutte du bien contre le mal comme une opération militaire. Il veut s'emparer des points stratégiques, fortifier les endroits faibles, s'attaquer aux parties vulnérables de l'adversaire.

Pour accomplir ce dessein, il voulait avoir en main un corps d'élite, instruit et discipliné. Cela nécessitait une longue formation: il impose donc à ses sujets deux années de noviciat, deux années de lettres et de préparation à l'enseignement, trois années de philosophie, quatre années de théologie. Enfin, après le sacerdoce, et avant l'entrée définitive dans la carrière apostolique, il réserve à ses religieux une année de solitude consacrée tout entière à la prière et à l'ascétisme. Là, il veut fortifier ces habitudes d'oraison et de renoncement, cette union intime de l'instrument humain à la main divine, qu'il regarde comme nécessaires à l'homme de Dieu. Il veut, en outre, que ses sujets soient facilement maniables. Le nom même qu'il a donné à son institut indique l'idée qu'il s'en faisait. C'est un corps d'armée, c'est une « compagnie » de soldats qu'il rêvait de mettre à la disposition du Souverain Pontife, corps restreint et mobile, que le pape lancerait ici et là aux endroits les plus exposés. Pour mieux assurer leur soumission au pape, saint Ignace veut que les profès de son Ordre ajoutent aux trois vœux de religion un vœu spécial d'obéissance au Pontife romain, pour toutes les missions que celui-ci voudrait leur confier.

L'obéissance joue donc un rôle prépondérant dans la Compagnie de Jésus. D'après son fondateur, c'est cette vertu qui donne à l'institut toute sa souplesse et toute sa force, c'est elle qui doit le caractériser. « Souffrons, j'y consens, dit-il, que d'autres ordres religieux nous surpassent en jeûnes, en veilles et autres austérités du corps, que chacun d'eux pratique saintement selon l'esprit de sa règle; mais pour ce qui regarde la perfection de l'obéissance, le renoncement entier à la volonté et au jugement propre, je désire ardemment que tous ceux qui servent le Seigneur notre Dieu dans cette Compagnie ne le cèdent à qui que ce soit, et que cette vertu devienne comme la marque qui distingue les vrais et légitimes enfants de la Compagnie de ceux qui ne le sont pas. »

Saint Ignace voulait que ses fils se tinsent dans l'indifférence à l'égard de tout, également prêts à entreprendre ou à laisser n'importe quelle œuvre, selon que les supérieurs le jugeraient à propos pour la plus grande gloire de Dieu. La Compagnie de Jésus, en effet, a toujours attaché beaucoup plus d'importance à son action collective qu'aux succès personnels de ses membres. Il peut arriver même que des individus soient apparemment sacrifiés à l'action de l'ensemble; on s'est parfois étonné que la longue formation des Jésuites n'ait pas produit plus de personnalités éclatantes. Quelques-uns ont même prétendu que leur obéissance nuisait à leur initiative. D'autres ont remarqué, tout au contraire, que ces religieux obéissants étaient dans l'Église, les ouvriers les plus entreprenants, les plus originaux, les plus libres dans leur action. Ils ont compris que, dans la Compagnie de Jésus, l'autorité est distribuée de telle sorte que personne ne peut imposer longtemps ses idées propres et que les supérieurs cherchent à tirer parti de tous les talents, à mettre en valeur toutes les ressources. En fait, les Jésuites eux-mêmes reconnaissent que l'obéissance est pour eux une sauvegarde et un aiguillon, beaucoup plus qu'une entrave. Des laïques clairvoyants ont plus d'une fois constaté cette vérité. Voici, par exemple, le jugement qu'Édouard Drumont, d'esprit si indépendant, porta sur la formation jésuitique: « Ce qui m'a frappé chez les Jésuites, écrit-il, c'est la plus-

value que la discipline de vie, la culture morale méthodique, la formation intellectuelle, la Règle, en un mot, peuvent donner à l'être humain... On sent que ces hommes sont équilibrés, tout à fait en dehors des trépidations et des nervosités de l'époque, assurés de la vérité. Ce sont de beaux exemplaires de l'humanité, mais d'une humanité cultivée et perfectionnée. »

\* \* \*

L'audace entreprenante de la Compagnie de Jésus et sa puissance d'action devaient lui attirer bien des jalousies et des oppositions. Il y eut parfois contre elle un véritable déchaînement d'animosité, même de la part des catholiques. Au dix-huitième siècle, elle eut à subir un tel assaut qu'elle dut se résigner à disparaître. Devant la coalition de ses adversaires, qui l'avaient déjà chassée de presque tous les royaumes de l'Europe, Clément XIV crut que le bien de l'Église exigeait la dissolution de la Compagnie de Jésus. Celle-ci se soumit à la mort comme à tout autre ordre venant du Souverain Pontife. Supprimée en 1774, elle fut rétablie en 1814 par le pape Pie VII. Malgré bien des difficultés, elle se développa constamment au dix-neuvième siècle et reprit la plupart de ses travaux. Au début de 1920, elle comptait 17,245 membres dont 8,454 prêtres, 4,809 scolastiques et 3,928 frères coadjuteurs. Elle est divisée en 31 provinces réparties entre 6 assistances, celle d'Italie, de Germanie, de France, d'Espagne, d'Angleterre et d'Amérique. Presque chaque province a un champ d'opération dans les missions lointaines, où douze cents Pères et plus de cinq cents Frères travaillent à la conversion des infidèles.

L'opinion publique se fait aujourd'hui plus équitable et plus calme à l'égard de la Compagnie de Jésus. Les accusations ridicules si longtemps colportées contre les Jésuites n'ont plus chance de succès que chez des adversaires particulièrement ignorants ou entêtés. On cesse d'attribuer à la Compagnie de Jésus, dans l'Église, le rôle important et redoutable qu'elle n'a jamais ambitionné ni exercé; on ne lui prête plus les noirs desseins et la fourberie, ou les gauderies et la simplicité, dont ses accusateurs l'affublèrent

tour à tour. Une opinion plus saine s'accorde à reconnaître dans les Jésuites des serviteurs de l'Église dévoués et fidèles, qui restent encore loin, sans doute, de la perfection, mais qu'une formation sérieuse et des traditions éprouvées rendent d'une efficacité considérable.

\* \* \*

Au Canada, on sait quel rôle jouèrent les Jésuites sous le régime français. A partir de 1633, ils sont les grands missionnaires, les grands découvreurs, les grands ambassadeurs de la Nouvelle-France auprès des sauvages. Leurs martyrs conquirent la vénération des Canadiens, leurs apôtres sont presque légendaires. D'autres, dans un rôle plus effacé mais non moins civilisateur, ouvrirent en 1635 ce collège de Québec qui devait assurer à la colonie le recrutement du clergé et la formation intellectuelle de ses fils de seigneurs et de ses futurs officiers.

Après la conquête, empêchés par l'autorité civile de recevoir des novices, ils s'éteignirent les uns après les autres. Le P. Casot mourut le dernier, en 1800. C'est Mgr Bourget qui, en 1842, demanda aux Jésuites de France de venir reprendre au Canada l'œuvre de leurs devanciers. Les travaux de prédication les sollicitèrent d'abord et ils débutèrent par ces missions paroissiales où ils sont encore si heureux de se dévouer. Bientôt, ils ouvrirent le collège Sainte-Marie, fondé en 1848; puis les missions sauvages des grands lacs, et des travaux qui se multiplient constamment accaparèrent toutes leurs forces.

Aujourd'hui, les Jésuites canadiens sont près de cinq cents, dont environ 160 prêtres, 220 scolastiques et 120 frères coadjuteurs. Depuis 1907, ils forment une province faisant partie de l'Assistance d'Angleterre. Ils ont plus de trente maisons dont deux noviciats (au Sault-au-Récollet et à Guelph, Ont.), le scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal, et six collèges: Sainte-Marie et Loyola, à Montréal, les collèges de Saint-Boniface, de Sudbury, d'Edmonton, de Régina. Ils continuent leur apostolat dans les missions sauvages, soit sur les bords du lac Huron, où ils dirigent

l'importante école industrielle de Spanish, soit dans le nord de l'Ontario et jusqu'au delà de la rivière Albany.

Une œuvre nouvelle, l'œuvre des retraites fermées, si féconde en fruits précieux et durables, est venue s'ajouter à leur ministère déjà lourd. Des maisons de retraites se sont ouvertes à Montréal et à Québec, d'autres s'ouvriront ailleurs, semble-t-il, dans un avenir prochain. La direction d'œuvres ou de groupements de grande importance comme l'Apostolat de la Prière et la Ligue du Sacré-Cœur, l'Association catholique de la Jeunesse et celle des Voyageurs de commerce, l'Action paroissiale, l'École sociale populaire, le Catholic Social Guild, le Catholic Sailors' Club, d'autres encore qui, pour la plupart, prirent naissance dans des retraites fermées, tout cela ajoute un fardeau considérable à la tâche ordinaire. Les Jésuites au Canada partagent avec le clergé séculier et les autres congrégations religieuses la surcharge d'entreprises trop vastes pour leur nombre. Comme les autres, ils ont cru que, dans un pays en construction, on aurait tort de s'assurer des loisirs et de s'attarder à perfectionner les détails avant d'avoir solidifié l'édifice. Déjà, cependant, ils peuvent accorder à quelques-uns de leurs sujets, dans les séminaires et les universités d'Europe, les études complémentaires que requiert la spécialisation et qui permettront au clergé canadien de suivre les progrès rapides accomplis récemment dans les diverses branches de l'enseignement supérieur au Canada. Déjà aussi ils voient de nouveaux champs d'apostolat s'ouvrir devant leur zèle: quelques-uns de leurs religieux travaillent actuellement dans les missions de Chine, à côté de leurs frères de France. L'ambition des Jésuites canadiens, désormais presque uniquement laissés à leurs propres forces, est de n'être pas indignes de leurs glorieux émules des pays d'Europe et des siècles passés, dans la poursuite active et constante de la plus grande gloire de Dieu.

## Les saints, les bienheureux et les vénérables de la Compagnie de Jésus

---

### LES SAINTS

S. Ignace DE LOYOLA né en 1491 au pays Basque. En défendant Pampelune contre les Français, il a la jambe brisée par un boulet. La *Vie des saints* qu'il lit pendant ses loisirs forcés commence de le transformer, sa retraite héroïque d'une année à Manrèse achève; il y écrit ses admirables *Exercices spirituels*. Brûlant du zèle de *la plus grande gloire de Dieu* par le salut des âmes, il s'y dévoue tout entier, malgré les persécutions, en Espagne, puis à Paris où il vient étudier les sciences sacrées. Là, il fonde, avec six étudiants, le 15 août 1534, la Compagnie de Jésus, que le pape Paul III approuve en 1540, pour combattre le protestantisme et les mauvaises mœurs par l'enseignement et la prédication. De Rome, Ignace l'organise et l'étend de toutes parts, sans interrompre son apostolat personnel. Il y meurt le 31 juillet 1556. Canonisé par Grégoire XV, le 12 mars 1622. Fête: 31 juillet.

S. François XAVIER *l'apôtre de l'Orient*, né en Navarre en 1506. Brillant professeur de philosophie à Paris, il ne rêvait que gloire mondaine. Saint Ignace l'en désabuse en lui répétant: *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme!* Dès lors son grand cœur n'aspire plus qu'à conquérir des âmes à Jésus-Christ. L'raison, la pénitence font vite de lui un saint. Bientôt, le pape l'envoie évangéliser les Indes et le Japon. En 10 ans, ce héros parcourt 23 provinces, où sa parole ardente, ses miracles et ses souffrances conquièrent à la foi plus d'un million de païens,

Il allait pénétrer en Chine quand il succomba dans l'île Sancian, le 2 décembre 1552. Canonisé avec saint Ignace. Fête: 3 décembre.

S. François DE BORGIA, duc de Gandie (Espagne), né en 1510; surnommé le *modèle des princes* pour sa piété, sa mortification et son dévouement. A la vue du cadavre décomposé de l'impératrice Isabelle, il se promet de ne plus servir que le Roi immortel. Il se dégage des liens du monde et de la famille, et entre dans la Compagnie. Son esprit de prière, son humilité et sa pénitence prodigieuses l'y font choisir pour d'importantes fonctions, puis pour celle de général. Épuisé par une pénible mission dont l'a chargé saint Pie V, il revient mourir à Rome le 30 septembre 1572. Canonisé en 1672. Fête: 10 octobre.

S. Jean-François RÉGIS, né à Fontcouverte (Aude), en 1597. La retraite qui termine ses études lui révèle sa vocation à la Compagnie. Au Puy, il mérite par une charité sans réserve d'être appelé le *Père des pauvres*. D'un zèle qui bravait tout, rudes hivers des Cévennes, fatigues, persécutions, il missionna jusqu'à l'entier épuisement. Il mourut à La Louvesc (Ardèche), où chaque année 70,000 pèlerins vénèrent son tombeau. Canonisé en 1737. Fête: 16 juin.

S. François DE GÉRONIMO, né à Grotaglia (Naples) en 1642. A son entrée dans la Compagnie, il était déjà le *saint prêtre*. Apôtre de Naples, malgré sa faible santé, la ferveur qu'il inspire à la Congrégation des ouvriers, ses prédications en plein air, son zèle pour la communion mensuelle, qui souvent réunit jusqu'à 15 et 20,000 personnes, ses miracles, transformant la région. Il mourut en 1716. Canonisé en 1839. Fête: 11 mai.

S. Pierre CLAVER, né à Verdu (Espagne) en 1581. Stimulé à une héroïque abnégation, au collège de Majorque, par le saint Frère A. Rodriguez, il obtient d'être envoyé à la mission de Colombie. Là il dévoue sa vie à la conversion et au soulagement des Nègres misérables, vendus en foule à Carthagène; il avait signé sa profession: *Pierre, esclave des Nègres pour toujours*. Après quatre années de maladie, il

meurt en 1654. En 1888, Léon XIII l'a canonisé et déclaré patron des missions auprès des Nègres. Fête: 9 septembre.

S. Louis DE GONZAGUE, né à Castiglione (Lombardie), en 1568. Dès l'enfance, il se signale par son amour de la prière et sa mortification. A 9 ans, il fait vœu de virginité. A 13 ans, il jeûne trois fois par semaine et se flagelle fréquemment. Page à la cour d'Espagne, il conserve pendant plusieurs années, grâce à sa modestie, une innocence angélique. Méprisant les grandeurs mondaines: *Qu'est-ce que tout cela pour l'éternité?* et, se sentant appelé à la Compagnie, il lutte trois ans pour obtenir le consentement de son père. Sa dévotion filiale à Marie, son union continuelle à Dieu et sa pénitence l'élèvent à la plus haute sainteté. Il meurt à Rome le 21 juin 1591, d'une maladie contractée au service des pestiférés. Benoît XIII l'a canonisé en 1726, et proclamé *Patron de la jeunesse studieuse*. Fête: 21 juin.

S. Jean BERCHMANS, né à Diest (Belgique) en 1599. Après une jeunesse pure et studieuse, il demande à entrer dans la Compagnie, promettant d'y devenir un saint. Envoyé au noviciat de Malines, puis au collège Romain, il met toute sa perfection à observer pleinement ses règles. Soutenu par une ardente piété envers l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, il réalise en peu d'années son idéal, et meurt joyeux le 13 août 1621, serrant sur son cœur son crucifix, son chapelet et son livre des règles, symboles des trois grands amours de sa vie. Léon XIII le canonisa en 1888. Fête: 26 novembre.

S. STANISLAS KOSTKA, né en Pologne en 1550, d'une famille illustre. Il dédaigne les honneurs terrestres: *Je suis né pour de plus grandes choses*. Deux fois les anges lui apportent la sainte communion que les hommes refusaient à ses ardents désirs. La très sainte Vierge, à laquelle il aimait à redire naïvement: *Mère de Dieu, vous êtes ma Mère!* le guérit d'une grave maladie, et l'invite à entrer dans la Compagnie. Pour obéir, il n'hésite pas à faire à pied et en mendiant le voyage de Vienne à Rome. Après dix mois de noviciat, il meurt à 18 ans, consumé de l'amour divin, le 15 août 1568. Cononisé en 1726. Fête: 13 novembre.

S. Paul MIKI  
*Martyr*, né en 1564

S. Jean DE GOTO  
*Martyr*, né en 1578

S. Jacques KISAÏ  
*Martyr*, né en 1533.

Tous trois Japonais. Ils n'étaient pas encore prêtres et travaillaient déjà au salut de leurs compatriotes. Le persécuteur Taïcosama les fit enchaîner, promener honteusement de ville en ville pendant 26 jours, crucifier à Nagasaki, enfin transpercer de deux coups de lance. Les nombreuses conversions qu'ils opérèrent jusque dans les supplices accrurent leur joie de mourir pour Jésus-Christ, le 5 février 1597. Canonisés en 1862. Fête: 5 février.

S. Alphonse RODRIGUEZ, né à Ségovie (Espagne), en 1531. Après avoir vécu pieusement dans le mariage jusqu'à 40 ans, il obtint à force d'instances d'être admis dans la Compagnie comme Frère coadjuteur. Il n'eut d'autre emploi que celui de portier au collège de Majorque, mais ses vertus: mortification, humilité, obéissance aveugle, dévotion à Marie Immaculée, édifiaient l'île entière. Persécuté par le démon, il fut fortifié par de nombreuses apparitions de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge. Il mourut en 1617. Canonisé par Léon XIII en 1888. Fête: 30 octobre.

#### LES BIENHEUREUX

B. Pierre CANISIUS, *l'apôtre de l'Allemagne*, né à Nimègue en 1521. Ce grand homme, par ses prédications et les missions dont quatre papes le chargèrent, par l'extension qu'il donna aux œuvres d'enseignement, et par ses ouvrages savants ou populaires, d'exposition catholique, fit reculer le protestantisme et reflorir la religion. Il mourut en 1597 au collège de Fribourg, où de nombreux pèlerins vénèrent son tombeau. Béatifié en 1864. Fête: 27 avril.

B. Pierre LEFÈVRE, né à Villaret (Savoie) en 1506. Premier disciple de saint Ignace, dont il rappelait l'union continuelle à Dieu et le zèle des âmes, il parcourut en apôtre

une grande partie de l'Europe. Appelé à Rome, il part malgré la maladie, et meurt, victime d'obéissance, le 1er août 1546. Béatifié en 1872. Fête: 8 août.

B. Antoine BALDINUCCI, né à Florence en 1655. Il se dépense aux missions de campagne et opère, à l'aide d'une image miraculeuse de la sainte Vierge, des conversions innombrables. Mort à Boffi, en 1717. Béatifié par Léon XIII en 1893. Fête: 7 novembre.

B. Bernadin RÉALINO, né à Carpi (Italie), en 1530. Sa douceur, son zèle et ses dons surnaturels exercent une influence extraordinaire dans la ville de Lecce, qui le choisit encore vivant pour patron. Il y meurt en 1616. Béatifié par Léon XIII en 1895. Fête: 3 juillet.

B. Jean DE BRITTO, *martyr*, né à Lisbonne en 1647. Guéri miraculeusement par saint François Xavier, il veut l'imiter, et va aux Indes où il opère d'éclatantes conversions. Torturé une première fois, puis exilé, il revient à sa mission et y souffre un nouveau et plus cruel martyre, le 4 février 1693. Béatifié en 1853. Fête: 17 février.

B. André BOBOLA, *martyr*, né en Pologne en 1590. Son zèle intrépide excite contre lui la fureur des schismatiques. Écorché vif, affreusement mutilé, il mourut enfin d'un coup de hache, le 16 mai 1657. Béatifié en 1853. Fête: 23 mai.

5 BIENHEUREUX martyrs anglais, torturés, puis pendus à Tyburn, par ordre d'Élisabeth. Béatifiés par Léon XIII en 1886. Fête: 1er décembre.

B. P. Edmond CAMPION, né en 1540, martyrisé le 1er décembre 1581

B. P. Alexandre BRIANT, né en 1553, martyrisé le 1er décembre 1581

B. P. Jean NELSON, martyrisé le 3 février 1578

B. P. Thomas COTTAM, né en 1549, martyrisé le 30 mai 1582

B. P. Thomas WOODHOUSE, martyrisé le 19 juin 1573

5 BIENHEUREUX martyrs de Salsette (Hindoustan) massacrés à Cocula par les païens, le 15 juillet 1583, béatifiés par Léon XIII, en 1893. Fête: 27 juillet.

B. P. Rodolphe AQUAVIVA, né à Hatric (Italie) 1550.	B. P. Antoine FRANCISCO, né à Coïmbre (Portugal) 1553.
B. P. Pierre BERNO, né à As- coni (Italie) 1530.	B. F. François ARANHA, né à Braga (Portugal) 1551. <i>Coadjuteur.</i>
B. P. Alphonse PACHECO, né à Minaya (Espagne) 1550.	

2 BIENHEUREUX martyrs de Hongrie, massacrés par les protestants révoltés, à Kaschau, le 7 septembre 1619. Béatifiés par Pie X en 1905. Fête: 7 septembre.

B. P. Étienne PONGRACZ, né à Alvincz (Transylvanie) en 1582.
B. P. Melchior GRODECZ, né à Teschen (Silésie) en 1584.

40 BIENHEUREUX martyrs se rendant au Brésil, tués ou noyés par les Calvinistes en vue des îles Canaries, le 15 juillet 1570. A la même heure, sainte Thérèse vit, d'Avila, leurs âmes monter au ciel. Béatifiés par Pie IX en 1854. Fête: 15 juillet.

B. P. Ignace DE AZÉVEDO, né à Porto, (Portugal) en 1527. <i>supérieur.</i>
B. P. Didace DE ANDRADA, né au Portugal en 1530.

#### 12 Scolastiques

B. Antoine SUAREZ, Port.	B. Louis CORREA, Port.
B. Benoît DE CASTRO »	B. Emm. RODRIGUEZ »
B. Fr. DE MAGALLIANEZ »	B. Simon LOPEZ »
B. Jean FERNANDEZ »	B. Emm. FERNANDEZ »
B. Alvare MENDEZ »	B. Pierre NUNEZ »
B. André GONZALEZ »	B. J. DE SAN-MARTINO Esp.

#### 10 Novices scolastiques

B. Gonz. HENRIQUEZ Port.	B. SAN-JUAN Port.
B. Diego PEREZ »	B. Antoine CORREA »
B. Marc TALDEIRA »	B. Emm. PACHECO »
B. Nicolaş DINEZ »	B. Alexis DELGADO »
B. Ferd. SANCHEZ Esp.	B. Fr. Perez GODOŭ Esp.

16 Frères coadjuteurs

B. Emm. ALVAREZ	Port.	B. Ant. FERNANDEZ	Port.
B. Fr. ALVAREZ	»	B. Pierre FONTOURA	»
B. Domin. FERNANDEZ	»	B. Blaise RIBERA	»
B. Gaspard ALVAREZ	»	B. Jean FERNANDEZ	»
B. Maure VAZ	»	B. Simon ACOSTA	»
B. Jean DE MAIORJA	Esp.	B. Alph. DE VAENA	Esp.
B. Étienne ZURARA	»	B. Grég. SCRIBANO	»
B. Jean DE ZAFRA	»	B. Jean DE BAEZA	»

33 BIENHEUREUX martyrs du Japon, béatifiés par Pie IX le 7 juillet 1867.

B. P. Charles SPINOLA, né à Gênes en 1574; brûlé à petit feu à Nagasaki, le 10 septembre 1622 avec neuf compagnons. Fête: 11 septembre.

B. P. Sébastien KIMUZA, né au Japon en 1565, premier prêtre japonais.

B. Ant. KIUNI, <i>Scol.</i>	Jap.	B. Gonz. FUSAI, <i>Scol.</i>	Jap.
B. Pierre SAMPO »	»	B. Th. ACAFOXI »	»
B. Michel XUMPO »	»	B. Louis CAVARA »	»
B. J. CIONGOCOU, (décap.) »		B. Ambr. FERNAND. <i>Coadj.</i>	
		Portugais (mort en prison).	

B. P. François PACHECO, provincial, né à Lisbonne en 1665; brûlé vif à Nagasaki, le 20 juin 1626 avec huit compagnons. Fête: 20 juin.

B. P. Jean-Bapt. ZOLA, Italien, 1575. — B. P. Balth. DE TORRÈS, Espagnol 1563.

B. P. RINZEI, <i>Scol.</i>	Jap.	B. J. KINSACO, <i>Scol.</i>	Jap.
B. Paul XINSUKE »	»	B. Michel TOZO »	»
B. Vinc. KAUN »	»	B. G. SANDAMATZU, <i>Coadj.</i>	

B. P. Jean Bapt. MACHADO, né aux Açores, 1580, Fête: 15 février. Martyrisé à Omura le 22 mai 1617. Décapité.

B. P. Didace CARVALHO, né en Port, 1578. Fête: 21 février. Martyrisé le 22 février 1624. Eaux glacées.

- B. P. Michel CARVALHO, né en Portugal, 1597. Fête: 1er mars, Martyrisé à Omura, 25 août 1624. Brûlé vif.
- B. P. Paul NAVARRO, Italien, 1562, brûlé vif à Simbara, le 1er novembre 1622, avec le B. Denis FUGIXIMA, Japonais, *scolastique* et le B. Pierre ONIZUKI, Japonais, *scolastique*. Fête: 5 mars.
- B. Léonard KIMURA, *coadjuteur*. Brûlé vif à Nagasaki, le 18 novembre 1619. Fête: 14 mars. Japonais, 1575. Frère du B. P. Sébast. KIMURA.
- B. P. Antoine IXIDA, né au Japon, 1570. Martyrisé à Nagasaki- 3 septembre 1632. Eaux bouillantes. Fête: 3 septembre.
- B. P. Thomas TZUGI, né au Japon, 1571. Martyrisé à Nagasaki' 7 septembre 1627. Brûlé vif. Fête: 6 septembre.
- B. Michel NACAXIMA, *scolastique*, né au Japon, 1583. Martyrisé à Nagasaki, 25 décembre 1628. Eaux bouillantes. Fête: 6 septembre.
- B. P. Camille COSTANZO, né à Naples 1572. Martyrisé à Firando, 15 septembre, 1622. Brûlé vif.
- B. Augustin OTA, *scolastique*, né au Japon, 1572. Martyrisé à Firando, 10 août 1622. Décapité. Fête: 12 octobre.
- B. P. Jérôme DE ANGÉLIS, né en Sicile, 1567. Martyrisé à Tokio, 4 décembre 1623. Brûlé vif.
- B. Simon YEMPO, *scolastique*, né au Japon, 1575. Martyrisé à Tokio, 4 décembre 1623. Brûlé vif. Fête: 5 décembre.

#### LES VÉNÉRABLES

- V. P. Jos. ANCHIETA, *le thaumaturge*, Portugais. Mort au Brésil, 1597.
- V. P. Cl. DE LA COLOMBIÈRE, *l'apôtre du Sacré Cœur*. Mort à Paray-le-Monial, 1682.
- V. P. Julien MAUNDIR, *le missionnaire breton*. Mort à Plévin (C. du N. ) 1725.
- V. P. Louis LANUZA, Sicilien. Mort à Carini (Sicile) 1556.

- V. P. Louis DUPONT, Espagnol. Mort à Valladolid en 1624.  
V. Card. Robert BELLARMIN, Italien. Mort à Rome en 1621.  
V. P. Joseph-Marie PIGNATELLI, Espagnol. Mort à Rome en 1811.

Et 43 autres, dont

8 martyrs du Canada, dont le procès de béatification est commencé.

P. Jean DE BRÉBEUF, né le 25 mars 1593, à Condé-sur-Vire, torturé par les Iroquois le 16 mars 1649.

P. Gabriel LALEMANT, né à Paris le 30 septembre 1610; torturé le 17 mars 1649.

P. Antoine DANIEL, né à Dieppe le 27 mai 1601; tué par les Iroquois le 4 juillet 1648.

P. Charles GARNIER, né à Paris, le 25 mai 1605, tué par les Iroquois, le 7 décembre 1649.

P. Noël CHABANEL, né dans le diocèse de Meude, le 2 février 1613, tué par un Huron apostat, le 8 décembre 1649.

P. Isaac JOGUES, né à Orléans, le 10 janvier 1607, tué par les Iroquois, le 18 octobre 1646.

F. René GOUPIL, né à Angers, tué par les Iroquois, le 29 septembre 1642.

Jean LALANDE, donné, né à Dieppe, tué par les Iroquois, le 18 octobre 1646.

Enfin, 100 autres Pères et Frères dont le procès de Béatification est commencé.

ÉDITIONS DE LA VIE NOUVELLE

Mgr ARCHAMBEAULT

**Pourquoi les retraites fermées sont-elles nécessaires au Canada ?** . . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Syndicats catholiques** 35 sous, 40 sous franco.

R. P. LECOMPTE, S. J.

**Nos Voyageurs** . . . . . \$1.25, 1.35 franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

**Les Forteresses du Catholicisme** . . . . .  
..... 75 sous, 80 sous franco.

---

**Semaine sociale de Montréal** . . . . .  
..... \$1.50, \$1.60 franco.

VILLA SAINT-MARTIN

Abord-à-Plouffe, (Laval), P. Q.

---

---

*La Vie nouvelle*

est une revue mensuelle, essentiellement catholique, éclairant les esprits par ses études doctrinales, ravivant la piété dans les âmes, faisant connaître les saines initiatives sociales et toutes les œuvres dignes d'être encouragées.

RÉDACTION:

*Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, près Montréal*

ADMINISTRATION:

*Imprimerie du Messager, 1300, rue Bordeaux, Montréal.*

**Abonnement: \$1.00 par année**

Tous les abonnements partent de janvier. On peut s'abonner en cours d'année et obtenir les numéros déjà parus.

# BROCHURES A 10 SOUS

*La collection la plus populaire, la plus instructive, la plus variée qui ait encore paru au Canada*

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i>                           | Sir Lomer GOUIN             |
| 2. <i>L'École obligatoire</i>                                  | MM. TELLIER et LANGLOIS     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>                          | Mgr PAQUET                  |
| *4. <i>Le bon Journal</i>                                      | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| *5. <i>La Fête du Sacré-Cœur</i>                               | R. P. MARION, O. P.         |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>                     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i>                                | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i>                 | C.-J. MAGNAN                |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>             | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i>                      | B. P.                       |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i>                        | Omer HÉROUX                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>                          | R. P. DUGRÉ, S. J.          |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i>                                | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i>               | Euclide LEFEBVRE            |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>                                 | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.    |
| 16. <i>Appel aux ouvriers,</i>                                 | R. P. CHOSSEGROS, S. J.     |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>                                | Georges HOGUE               |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>                             | Le cardinal BÉGIN           |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>                                      | Une RELIGIEUSE              |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i>                            | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| *22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>                      | BENOÎT XV                   |
| 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i>                   | R. P. DUGRÉ S. J.           |
| 24. <i>La Formation des Élités</i>                             | R. P. JOYAL, O. M. I.       |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i>                                  | Général de CASTELNAU        |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i>                 | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 27. <i>Jeanne Mance</i>  | XXX                         |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i>                                   | Une RELIGIEUSE              |
| *29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i>                       | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i>                                    | Abbé Émile DUBOIS           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i>                           | XXX                         |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i>                               | R. P. BARBARA, S. J.        |
|  | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |

\*Les brochures No 1, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 22 et 29 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité; franco \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus. Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'Action paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal

Tél. ★St-Louis 7327

